

Trésors du Musée Pescatore

L'appel de la nature qui a bouleversé la littérature française vers les années 1760-1770, ne sera entendu par les peintres qu'un demi-siècle plus tard. L'Angleterre d'ailleurs y a précédé la France. Dès la fin du 18^e siècle, les aqua-
rellistes anglais allaient s'ébattre dans la campagne. A l'aube du siècle suivant Turner s'essayait sur la toile aux jeux changeants de la lumière et, peu après, Constable découvrait la richesse inépuisable offerte au peintre par les

glèbes des campagnes saturées d'humidité. En France il faut que passe 1825 pour que les artistes interrogent la nature. C'est à ce moment que Corot, Paul Huet et Théodore Rousseau se font pèlerins de la campagne. Huet allait peindre mer et ciel. Rousseau partait pour l'exploration des terroirs rustiques. Cette vocation de paysagistes frappe alors des artistes qu'on est habitué à ranger dans des "écoles" romantique ou classique.

Gustave Courbet

(Ornans 1819 - Suisse 1877)



Marine

Courbet est le fils d'un propriétaire foncier d'Ornans. Il grandit dans l'aisance bourgeoise. Sa peinture ne révèle guère qu'il fut un militant socialiste. Il se révolte contre l'art officiel, s'oppose au sentimentalisme du romantisme et à l'académisme des néo-classiques en ouvrant la voie à l'impressionnisme.

L'artiste est un autodidacte qui a beaucoup travaillé d'après les maîtres anciens du Louvre. On distingue chez lui une période noire et une période claire. Jusqu'en 1870 il accumule des chefs-d'oeuvre dans une grande variété de sujets: portraits, figures, nus, paysages, marines, animaux. Pour exprimer sa vigueur naturaliste, Courbet a su créer un métier vigoureux, fait de pâtes épaisses, maniées à la truelle, au couteau à palette et à la brosse dure.

"Marine" est une huile sur toile, qui appartient à la collection Léon Lippmann. Cette toile a été peinte en 1867 au cours d'un séjour du peintre en Normandie. Courbet fut très attiré par la mer. Il est allé peindre à plusieurs reprises à Honfleur, Trouville et Etretat. Le plus souvent son attitude devant la mer est encore celle d'un romantique: il en voit le splendide isolement et la grandeur sauvage.

Le ciel voilé de nuages vaporeux occupe les deux tiers du tableau. Cette toile est étonnamment subtile et claire. D'habitude Courbet usait d'harmonies de gris, bleus et verts plus appuyés. Il veut rendre les vibrations lumineuses, les miroitements de l'eau, les palpitations des reflets qui annoncent l'impressionnisme.